

# L'avis d'un "coach" sur le couple Macron-Philippe

Pour l'Ardennais François Enius, la réussite d'un mandat dépend de celle du tandem Président-Premier ministre.

**A**ccompagner les dirigeants de grands groupes mondiaux et analyser les comportements pour booster leurs résultats, telle est la mission de François Enius depuis 1999. En France, s'ils sont nombreux à s'être lancés dans le « coaching » d'entreprises, peu ont un pouvoir décisionnaire. L'Ardennais, lui, participe aux prises de décision. Parmi ses clients, le leader européen du BTP et un joaillier de luxe. Il travaille également à la réussite de PME. « À titre d'exemple, j'accompagne une petite entreprise dont la spécificité est française, à s'implanter sur le marché new-yorkais ou londonien », précise-t-il.

Le 15 mai, lorsque Édouard Philippe est nommé Premier ministre par Emmanuel Macron, François Enius décide de se livrer à un petit exercice : analyser les chances de réussite du couple exécutif. Pour cela, il applique les mêmes principes que pour le « coaching » d'entreprises. « De Gaulle/Pompidou, Giscard/Chirac, Mitterrand/Mauroy, autant de couples exécutifs qui ont détonné dans l'histoire de la V<sup>e</sup> République, entre relations tumultueuses et collaboration en totale symbiose », analyse l'Ardennais.

**“ Mon approche n'est éminemment pas politique mais bien comportementale ”**

François Enius

Une analyse de l'actuel couple exécutif qui s'appuie sur de nombreuses prestations audiovisuelles entre janvier et mai 2017. Il a retenu trois axes : l'animation de l'équipe ministérielle, l'appli-



À l'image de Christophe Barbier, François Enius affiche une image des plus reconnaissables...

cation du programme et la gestion de crise. « Mon approche n'est éminemment pas politique mais bien comportementale », insiste-t-il. Concernant le président Macron, « il se voudra chef d'orchestre d'une musique déjà composée. Il donnera à chacun la liberté de jouer sa partition dans un contexte où tout sera permis, sauf l'échec. Il saura s'entourer des personnes qui l'inspirent, ministres, ou non. Il a besoin de se construire dans l'échange. » Selon François Enius, deux types de personnalités lui seront proches : les ministres et ses proches collaborateurs. « Il aime les crises, c'est dans ce contexte qu'il se sent le meilleur, s'appuyant ou non sur les autres. Dans tous les cas, il saura faire preuve de pédagogie pour clarifier ses décisions. » Reste à savoir si Édouard Philippe saura trouver

sa place. « Selon sa propre définition, le Premier ministre devra être à la fois gestionnaire du quotidien et le responsable de la mise en œuvre de son programme. » Pas question pour autant de faire de l'ombre au président. « Édouard Philippe ne devra communiquer qu'exclusivement sur les actions en cours et non sur la stratégie à venir. » Bref, il devra rester à sa place. François Enius en est certain : « Le duo saura agir vite et bien dans la plupart des situations. Seuls, des points un peu complexes devront faire l'objet de toute leur attention. » Quinze jours seulement après sa nomination, le chef du gouvernement se trouve confronté à une première crise – l'affaire Ferrand – qui pour l'instant ne se semble fragiliser que l'intéressé lui-même. ■

CORINNE LANGE

## ÉDOUARD PHILIPPE, L'HOMME DU PRÉSIDENT... OU PAS

D'emblée, le choix d'Édouard Philippe pouvait s'avérer étonnant. Pour François Enius, « lorsqu'on analyse les deux personnages, ce choix deviendrait presque évident ». Emmanuel Macron aurait préféré privilégier la compétence à la fidélité pour désigner son Premier ministre. Le maire du Havre a contre lui une réalité, il ne fait pas partie de la garde rapprochée du président Macron. Mais le tandem a su se mettre d'accord sur les règles de fonctionnement. Selon le patron de WKG Corporation, le Premier ministre saura parfaitement gérer l'équipe gouvernementale. C'est d'ailleurs ce qu'on lui demande. « Mais il risque de mal supporter les ingérences présidentielles ». Sur l'application du programme, des frictions pourraient

intervenir en cas de changements de cap. Les deux hommes s'appuyant sur un parcours propre. « La gestion des désaccords par une imposition présidentielle sera sans nul doute difficilement acceptée par le locataire de Matignon. » En revanche, l'analyse ne s'applique pas lors des crises internes. « Le duo saura faire front commun ! » Philippe n'a donc pas véritablement le choix : s'il ne fait pas partie du cercle d'intimes de Macron, il risque de se voir imposer les décisions présidentielles. « En revanche, s'il intègre ce cercle, c'est qu'ils partagent le même chemin de réflexion et l'application de la décision en sera facilitée. » Une analyse qui pourrait bien plaire au nouveau tandem de l'exécutif...